



| | Tourbières des Monts d'Arrée | |
|---|--|--|
| Critère 1 : habitat représentatif rare ou unique à l'échelle biogéographique | Les Monts d'Arrée représentent le plus vaste ensemble de tourbières de l'ouest de la France, avec plus de 1400ha. Ils abritent notamment l'une des 3 seules tourbières bombées (code Natura 7110) de Bretagne, inscrite en Réserve Naturelle Nationale : la tourbière du Venec, qui est la seule encore active (turfigénèse toujours en cours). Ainsi la zone est un exemple représentatif de tourbières acides à l'échelle biogéographique. Le vaste complexe de landes atlantiques, humides à sèches, entourant les tourbières, plus vaste complexe de landes atlantiques de France (>10000 ha), joue un rôle tampon majeur vis-à-vis de ces tourbières. | |
| Critère 2 : présence d'espèces vulnérables, en danger ou danger critique d'extinction et/ou de communautés écologiques menacées | <p>Botanique :</p> <p>Malaxis des tourbières/Hyménophylle de Wilson : EN sur liste rouge nationale Dryopteris à odeur de foin : VU sur liste rouge mondiale Spiranthe d'été : VU sur liste rouge nationale Bruchie des Vosges/Sphaigne de la Pylaie : retenues au sein de la liste rouge européenne des bryophytes (Hodgetts, 2015)</p> | <p>Faunistique :</p> <p>Mulette perlière : EN sur liste rouge mondiale Campagnol amphibie : VU sur liste rouge mondiale Courlis cendré : VU sur liste rouge européenne Vipère péliade : VU sur liste rouge nationale Sympétrum noir : VU sur liste rouge nationale</p> |
| Critère 3 : abrite des populations d'espèces animales/végétales importante pour le maintien de la biodiversité à l'échelle biogéographique | <p>Les Monts d'Arrée représentent la plus grande surface de lande atlantique en France. Les nombreuses tourbières présentes, dont certains types sont rares à l'échelle biogéographique (tourbière ombrogène, tourbières de couverture) abritent une grande diversité floristique et faunistique d'espèces adaptées aux conditions environnementales spéciales des tourbières dont certaines rares ou menacées d'extinction au niveau national comme le Malaxis des marais.</p> <ul style="list-style-type: none"> Les Monts d'Arrée représentent notamment un bastion national pour la Sphaigne de la Pylaie, le Malaxis des marais ou encore le Sympétrum noir. La seule tourbière du Venec abrite ainsi 220 espèces végétales dont 54 propres à la tourbière (SEPNB, 1995 d'après Clément, 1984 ; Quéré, 1994) ainsi que 406 espèces d'invertébrés ([Fouillet, 1998 & 2001 ; Manach, 1998 ; Brunel, 1995, De Boissieu, 2000] in Chevrier et al., 2004)). La zone présente également un cortège bryologique remarquable (Durfort, 2013, 2014, 2017) dont la très rare Bruchie des Vosges (voir sections 3.2). Il est enfin possible de citer le remarquable cortège de 80 taxons d'EPT (Ephémères – Plécoptères – Trichoptères) sur le Rodoudour et l'Ellez avec les 4 taxons indicateurs du groupe 9 sur le Rodoudour selon les calculs d'IBGN, signe d'une grande qualité d'eau des têtes de bassin versant (Le Doaré, 2008 in Holder (coord), 2008). La zone peut être considérée comme un « point chaud » de biodiversité au titre de Ramsar. | |
| Critère 4 : abrite des espèces animales/végétales à un stade critique de leur cycle de vie ou sert de refuge dans des conditions difficiles | <p>Les Monts d'Arrée abritent le dernier bastion régional pour la reproduction du courlis cendré et d'autres espèces patrimoniales nichent sur place : Busard cendré, busard Saint-Martin, locustelle tachetée...</p> <p>Mulette perlière : le stade « glochidie » est une étape cruciale pour le développement des jeunes mulettes.</p> | |
| Critère 5 : abrite habituellement 20 000 oiseaux d'eau et plus. | NC | |
| Critère 6 : abrite habituellement 1% d'une population d'une espèce/sous-espèce d'oiseau d'eau | NC | |
| Critère 7 : proportion importante d'espèces/sous-espèces ou familles de poissons indigènes | NC | |
| Critère 8 : importance fonctionnelle pour les poissons | Les Monts d'Arrée, qui reçoivent les plus grosses précipitations régionales, sont jalonnés de très nombreux cours d'eau salmonicoles. On y retrouve quelques espèces emblématiques associées : truite fario, lamproie de Planer, loche franche... Ces espèces y effectuent l'ensemble de leur cycle de vie : reproduction/frai, alevinage, croissance/alimentation. | |
| Critère 9 : abrite habituellement 1% d'une population d'une espèce/sous-espèce hors avifaune | Des études menées par Quéré (1997) et Cochet (2000) ont estimé la population française de mulettes perlière (<i>Margaritifera margaritifera</i>) à moins de 100 000 individus, sur 80 rivières, avec 2 noyaux principaux : un dans le Massif Central et le Morvan et le second dans le Massif Armoricain. Pour la partie amont de l'Ellez (amont de la retenue Saint-Herbot), les effectifs de mulette sont estimés entre 1000 et 1500 individus (Pasco, 2016) avec une population vieillissante (N.Bourré, comm. pers.). Il est à noter que l'enneigement durant un mois de la station amont pour rénovation du complexe hydro-électrique de Saint-Herbot a provoqué une mortalité d'au moins 10% et jusqu'à 50% de la population observée en 2014 (Pasco, 2018). Des prospections en 2018 devraient préciser cette mortalité. | |